

Historique succinct des troupes vénitiennes au service de la République française (1797-1799)

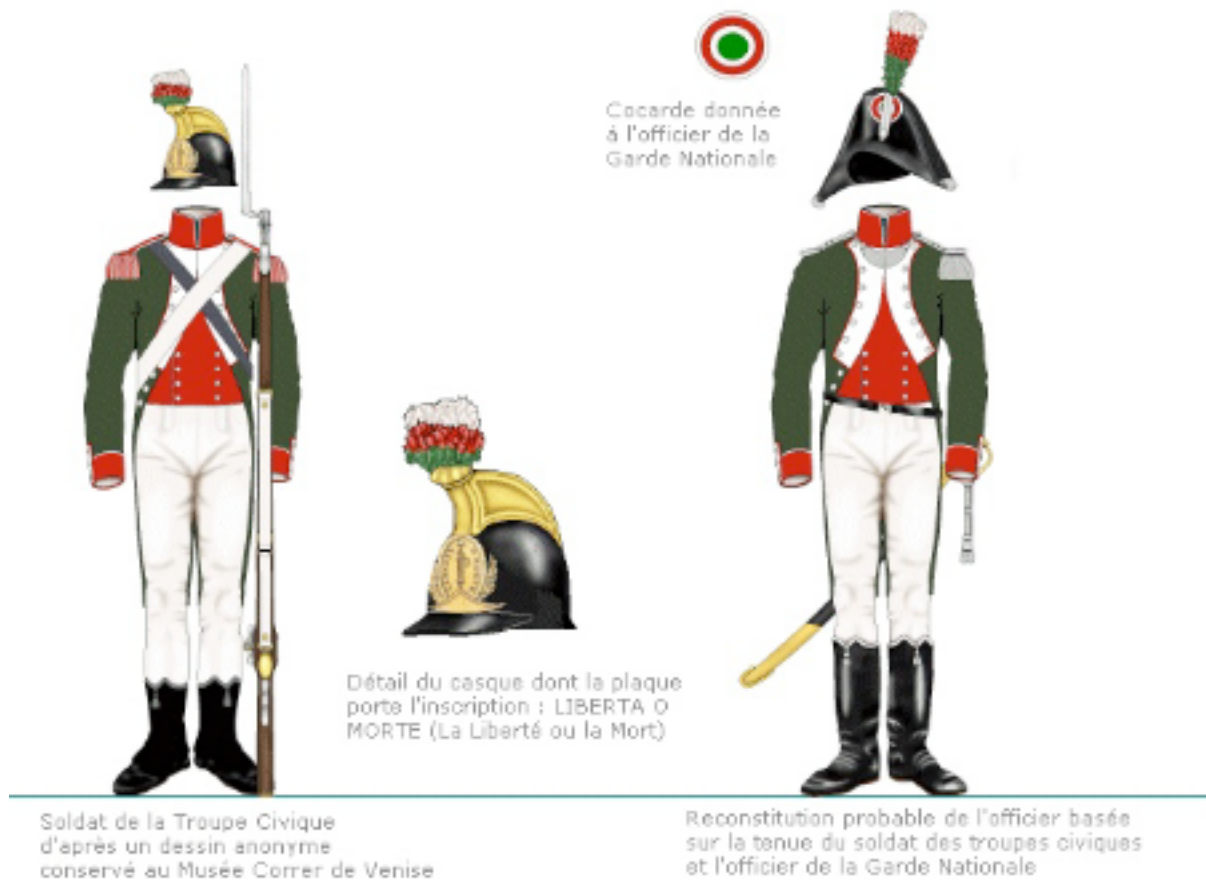
par Diégo Mané, Lyon, Novembre 2008,
d'après les éléments relatifs trouvés sur le site de
Jean-Pierre Perconte <http://www.histunif.com>
avec son aimable autorisation et participation.

Notre fil d'ariane, et motif de cet article, est Antoine Benoît Guinand, soldat au "Régiment d'hainault au service de France" en 1782, Sergent-Major au 1er Bataillon des Grenadiers de Rhône et Loire en 1792...

LEGION VENITIENNE 1797
FUTURE 8EME LEGION CISALPINE

Jean-Pierre PERCONTE
© d'après les infographies
de Frédéric POUVESLE

(PROJET DE TENUE OU TENUE REELLEMENT PORTEE ?)



Capitaine à la 13e Demi-brigade légère en 1796... "Major de Légion avec rang de Chef de bataillon à la Légion Vénétienne" (sic) en 1797... Troupe obscure sur laquelle on m'a demandé des précisions. Dont'acte.

18/03/1797.

Il est formé à Brescia une légion d'infanterie, la Légion Bresciane, qui deviendra par la suite la 6e Légion Cisalpine.

16/05/1797.

Suite à la chute de la République de Venise, des troupes sont levées dans la ville et dans les provinces "de terre ferme" situées entre l'Isonzo et le Mincio.

Leurs effectifs s'élèvent à 2.000 hommes et 200 chevaux qui forment sept cohortes (bataillons) d'infanterie (*dont seulement 6 sont citées ci-après*) et deux compagnies de cavalerie (hussards), savoir :

Les Cohortes de Venise (1 et 2), Trévis, Padoue, Vincenza et Vérone, commandées par Andréa Millosewitz, Francesco Verlato, Pietro Viani, la cavalerie commandée par Luigi Campagnola et Antonio de Gaspari.

Ce sont probablement les deux Cohortes de Venise "intra-muros" qui furent transitoirement appelées "Légion Vénitienne"...

Vers la fin de 1797 il est procédé à la réorganisation de l'armée de la République Cisalpine, dont l'état complet figure sur le site histunif.com.

L'infanterie forme 8 légions (régiments de 2 bataillons) de ligne, un bataillon léger (Brescia) et un bataillon de Gardes du Corps législatif.

Pour nos Vénitiens ils figurent à la 8e Légion (régiment) d'infanterie... dont un autre texte plus bas situe la création le 29/04/1798.

31/01/1798.

Unités se trouvant dans la Romagne :

- 1er bataillon vénitien, alignant environ 450 hommes.
- 2e bataillon vénitien, alignant environ 350 hommes.
- 1er bataillon de Trévis, alignant environ 450 hommes.

29/04/1798.

Le bataillon de Trévis et les deux bataillons de Venise forment la 8ème Légion Provisoire Cisalpine sous les ordres de Millosewitz.

04/06/1798.

La 8ème Légion cisalpine (vénitienne) est stationnée à Valtellina. (d'après Crociani, Storia Militare del Regno italico...).

06/09/1798.

Situation de l'Armée cisalpine au 20 fructidor an VI.

8ème Légion cisalpine avec un effectif de 819 hommes.

Bataillons N°1, N°2 et N°3 à Morbegno, Delabio, Tirano, Tellio, Bornio, Sondrio, Chiavenna et Dumaso.

16/12/1798 (décret du 30/11/1798).

Le décret portait que les 8 légions cisalpines et les chasseurs de Brescia formeraient 4 Demi-brigades.

Celle qui nous intéresse est la 3e Demi-brigade, organisée par l'adjutant-général Ottavy, à partir des

-6ème Légion cisalpine (ex-Légion Bresciane)

-8ème Légion cisalpine (ex-Légion Vénitienne)

Sous le Chef de brigade (Colonel) Millosewitz,

et les Chefs de bataillon Cappu, Scotti et Martincourt.



19/01/1799.

La 6ème Légion forme avec la 8ème Légion cisalpine la 3ème Demi-brigade de ligne commandée par Millosewitz chef de la 8ème légion.

29/01/1799. (Ordre de bataille complet sur histunif.com).

Dans la Division de la Valteline du général Casabianca figurent :

La 6e Légion Cisalpine pour 643 hommes.

La 8e Légion Cisalpine pour 777 hommes.

29/04/1799.

La prise de Milan par les Austro-Russes scelle la fin de la 1ère République Cisalpine, et provoque le repli des Italiens en France.

Mais si j'en crois la feuille des "Services successifs de M. Guinand", la 3e Demi-brigade perdue, au moins administrativement, puisqu'il ne passe au "2e Bataillon Piémontais" (peut-être la même chose sous un autre nom, comme pour les précédentes affectations) qu'en l'An IX, lequel bataillon deviendra le 111e Régiment d'Infanterie en l'An XII.

Ce régiment, affecté au IIIe Corps de Davout, division Friant, sera à Austerlitz, Auërstaedt, Eckmühl et Wagram. Guinand sera en juin 1811 colonel du 69e de Ligne en Espagne, et tué d'une balle au front au combat d'Espelette le 10 novembre 1813, à plus de 29 ans de services.

Précisions apportées par Jean-Pierre Perconte suite à mes questions relatives

Ma source est le livre "Storia militare dell'Italia Giacobina" (Histoire militaire de l'Italie Jacobine) écrit par Piero CROCIANI, Virgilio ILARI et Ciro PAOLETTI.

Après la chute de la République de Venise, les rares anciennes troupes encore présentes se composent de :

- 32 cuirassiers d'ordonnance (sic)
- 130 canoniers urbains
- 5 compagnies d'infanterie "italienne" venues le 12 mai 1797 de Chioggia.

L'infanterie est placée sous la responsabilité du Comité Militaire de la municipalité de Venise et sous le commandement du général français Théophile Alfred FERRON.

Ce dernier sera ensuite remplacé le 11 juin 1797 par le général Giovanni SALIMBENI qui prend le commandement de toutes les troupes terrestres vénitiennes.

Le 21 mai 1797 et pour freiner la désertion dans ses troupes, le Comité Militaire garantit le congé à la fin de la période d'engagement en cours et le non emploi outremer.

Le 7 juin, le même Comité fait arrêter la liste des anciens officiers pouvant être employés et le 20 ordonne l'enrôlement de 600 hommes.

Le 27 juillet est décrétée la mise sur pied du 1er bataillon de ligne selon le modèle français de 9 compagnies dont une de grenadiers et une de chasseurs. Le 31 les officiers venant de l'ancienne armée sont nommés et Francesco MOROSINI prend le commandement du 1er bataillon.

Au début août le général BARAGUEY demande à la municipalité d'organiser une légion sur le modèle de la légion lombarde. Un comité est mis en place pour organiser la Légion vénitienne (LEGIONE VENEZIANA) avec Leonardo SALIMBENI, Giacomo FERRO et Andrea MILOSSEVIC.

Le 12/08 le 1er bataillon de la Liberté (sic) de MOROSINI part à la demande de Bonaparte pour Latisana et le 15 le Comité militaire fixe les payes provisoires des troupes de ligne :



- état-major général de 4 membres
 - bataillon de ligne de 1.000 hommes
 - compagnie d'artillerie de 100 hommes avec 3 officiers
 - corps du génie de 7 officiers

Le 24/08 nouveau plan d'organisation de la Légion vénitienne :

- 3.731 hommes dont :
- 472 dragons
- 227 canoniers

- 37 compagnies :
 - 3 grenadiers, 3 chasseurs et 24 fusiliers
(bataillon = 10 compagnies)
- 4 dragons
- 3 canonniers.

La Légion est équipée et habillée par l'entreprise Cristoforo FILIPPI qui fournit l'armée française à Venise.

Le 2/09 le Comité renvoie à plus tard la formation des dragons et nomme les officiers des 3 bataillons légionnaires :

- confirmation de MOROSINI pour le 1er bataillon
- le véronais Pietro Luigi VIANI (1754-1811) au 2ème
- Francesco VERLATO (de Vicence) pour le 3ème.

Baraguey accepte que tous les officiers de la Légion soient vénitiens ou dalmates mais le 10 septembre il obtient toutefois que les 4 postes de major soient réservés à des officiers français (note JPP : et voila comment la grande histoire rejoint votre recherche sur notre officier français !).

Le 7/10 il demande également que le commandement de la Légion aille à un français mais c'est en finale MILOSSEVIC qui en assure le commandement.

Le 8 octobre est donné l'ordre de constituer le 3ème bataillon. Le 1er reçoit l'ordre de quitter Latisana pour Crémone pour être attaché à l'armée cisalpine.

La loi cisalpine du 8 novembre 1797 prend les troupes vénitiennes à son service. Le 1er bataillon fort de 30 officiers et 530 hommes participe à l'occupation des Marches pontificales, de même que les compagnies d'élite du 2ème bataillon.

Les 27 et 28 décembre 1797, les troupes vénitiennes passent la frontière et passent définitivement au service cisalpin pour y être incorporées en tant que troupes auxiliaires.

Le 28 janvier 1798 sont intégrés dans l'Armée cisalpine : 2.042 hommes auxiliaires d'infanterie vénitienne et 150 cavaliers (100 chasseurs à cheval vénitiens et 50 hussards de Verone).

Le 1er bataillon vénitien est à Rimini avec une force de 500 hommes, le 2ème fort de 338 hommes à Crémone, le bataillon de Trévise est quant'à lui à Pizzighettone (200 hommes).

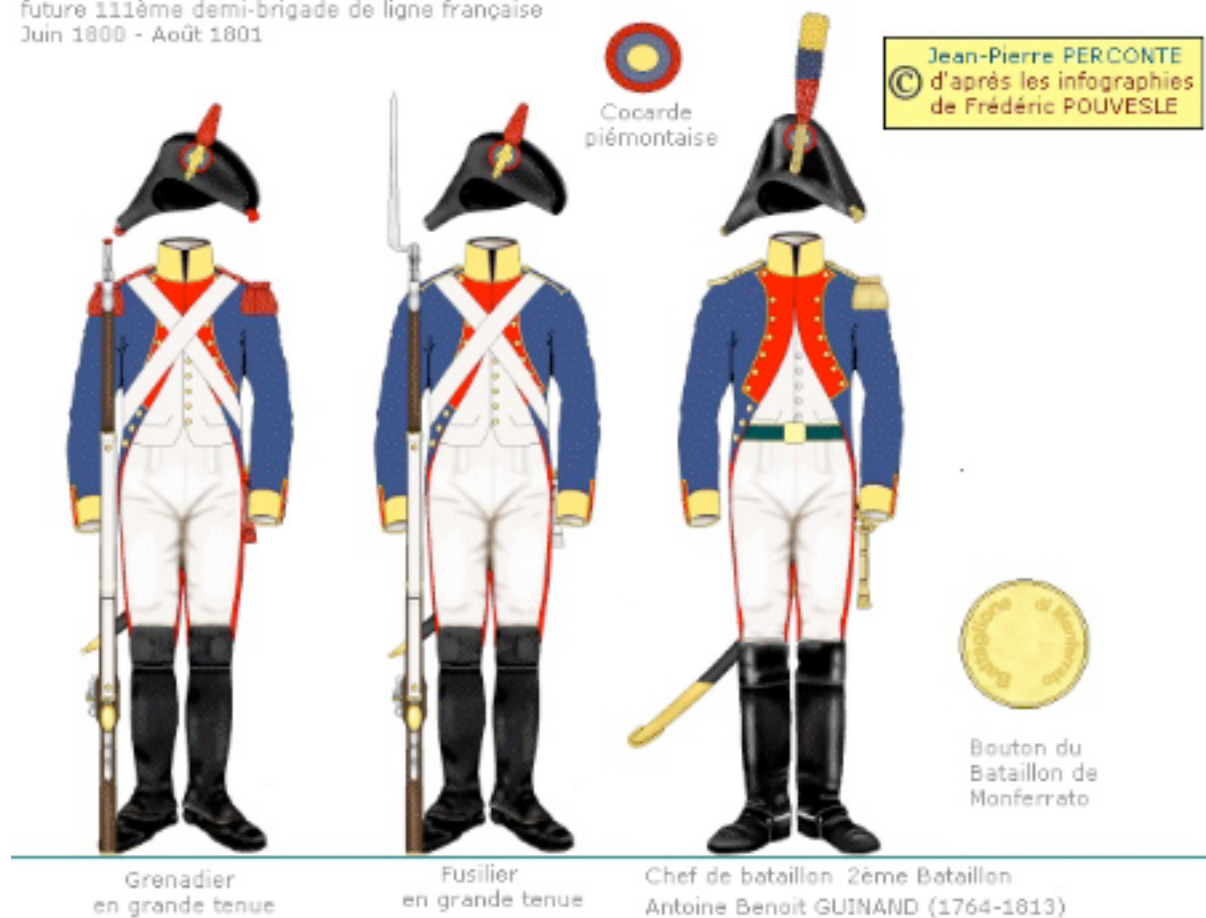
Les bataillons franco-vénètes sont ceux de :

- Trévis dont on vient de parler
- Padoue
- Vicence
- Verone

Toutes ces formations composent le 18 février 1798 deux légions provisoires qui sont renommées 7ème et 8ème légions le 30 avril sous le commandement de NIBOYET (7ème) et MILOSSEVIC (8ème). La 8ème légion compte alors 1.038 hommes.

2EME BATAILLON DE LIGNE PIEMONTAIS

Battaglione di Monferrato puis 2ème Bataillon de la 1ère Demi brigade de ligne piémontaise
future 111ème demi-brigade de ligne française
Juin 1800 - Août 1801



la 8ème légion se constitue à Rimini avec le 1er bataillon vénitien de MOROSINI, le 2ème bataillon vénitien de VIANI et le bataillon franco-vénitien de Trévis qui forme le 3ème bataillon avec MARTINCOURT.

La 8ème légion passe par Modène le 28 mars et s'installe à Codogno. Le 19 septembre elle compte 961 hommes au total. Elle stationne alors en Valtelline.

Le 19 janvier 1799, sous l'organisation du général OTTAVI, la 8ème légion et la 6ème légion ex-Légion de Brescia forment en Valtelline la 3ème demi-brigade de ligne cisalpine sous le commandement de MILOSSEVIC. Le 1er bataillon est sous le commandement du chef de bataillon MOROSINI, le 2ème sous celui de SCOTTI et le 3ème sous MARTINCOURT.

En mars 1799, la 3ème demi-brigade de ligne cisalpine fait partie de la brigade LECHI en Valtelline avec ses trois bataillons et une force totale de 1771 hommes.

Le 30 avril, après la chute de Milan, les troupes italiennes (au sens large : cisalpines, romaines, ligures, piémontaises...) se replient en France et sont intégrées dans l'armée française. Les restes de la 3ème DB de ligne cisalpine, commandés par MOROSINI, se replient de la Valtelline vers la Savoie. Ils rejoindront ensuite Antibes, où se forme la Légion italique (voir sur mon site) qui deviendra, après Marengo et le rétablissement de la République cisalpine, la division italique.

Le 24 juin 1800, Bonaparte ordonne la formation de 4 bataillons piémontais portant les noms des anciens régiments. Le bataillon compte 800 hommes avec 8 compagnies de fusiliers de 90 hommes et 1 de grenadiers de 70 hommes. Berthier leur donne alors les noms suivants : 1er Piémonte, 2ème (le nôtre) Monferrato, le 3ème Saluzzo et le 4ème Aosta. Le dépôt est à Turin.

Le 12 juillet un uniforme unique est donné aux quatre bataillons et dans la lignée de celui de la Garde nationale.

Le 24 juillet les cadres des quatre bataillons sont au complet. Les chefs de bataillons sont Guigne (de Chambéry), Repolo (2ème), Fornaris et Richieri. Seules les compagnies de grenadiers sont au complet, le reste à 1/2 effectifs.

Brune ayant succédé à Masséna le 26 août 1800, une nouvelle organisation des troupes piémontaises est mise en place avec toujours les 4 bataillons piémontais de 1 à 4 avec chacun un effectif de 1.001 hommes.

Mais entre le 15/08 et le 15/09 les quatre bataillons d'infanterie sont organisés en deux demi-brigades : 1ère et la 2ème de ligne.

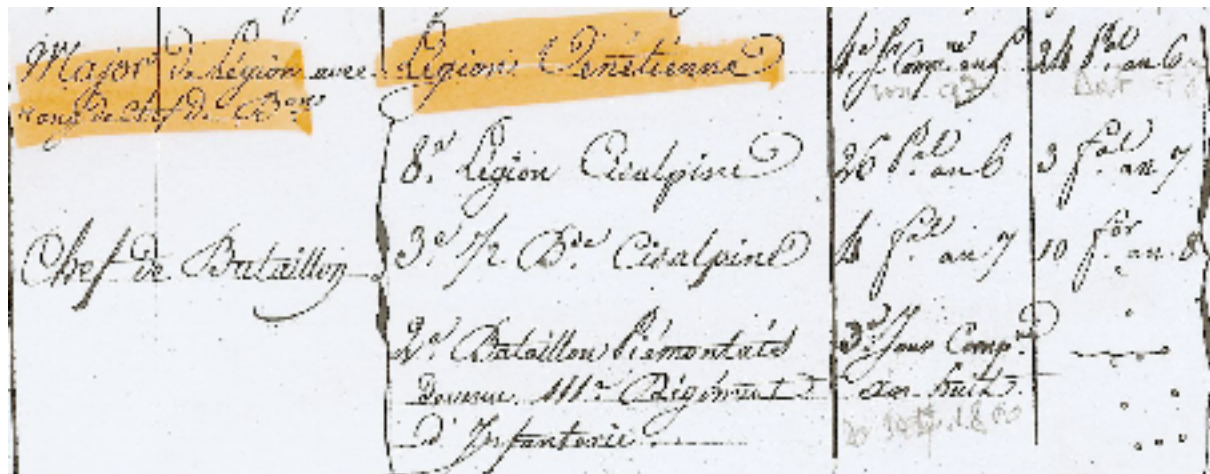
La 1ère de ligne (ex bataillons 1 et 2) est sous le commandement de Camille Borghèse et la 2ème de ligne (bataillons 3 et 4) sous celui d'Alberto Rossignoli.

Le 11 septembre, elles reçoivent les drapeaux piémontais.

Le décret du 26/08/1801 ordonne l'incorporation des troupes piémontaises dans les troupes françaises : la 1ère de ligne piémontaise à Mondovi devient la 111ème de ligne et la 2ème à Vercelli devient la 112ème.

Le 28 janvier 1802 sont nommés les chefs de brigade Gay (111ème) et Trépied (112ème). Pour la 111ème Crociani donne les noms des chefs de bataillon : le Savoyard GUIGNE et le Français Benoît GUINAND.....

Voilà, l'ancêtre est retrouvé et figure dans un ouvrage italien sur les troupes jacobines italiennes ..."



Extrait des états de services d'Antoine Benoît Guinand

Et postérieurement à ces éléments, tirés du livre de Crociani, Jean-Pierre Perconte a trouvé un autre ouvrage italien dans sa bibliothèque, à savoir : "IL 111° DI LINEA DAL 1800 al 1814" par Eugénio Rossi, édité en 1995 par l'école de guerre italienne. Autrement dit l'historique régimentaire du 111e, qui mentionne très clairement que le 2e bataillon piémontais (qui comptera à la formation du 111e) était commandé par il "Capo-Battaglione" Benedetto GUINAND, ce qui recoupe parfaitement la mention donnée dans ses états de services.

Ce sont donc ces "Piémontais" qui ont composé le 111e de Ligne Français... l'un des régiments de héros de Friant ! que je croyais "Français de France" et non "Français d'Italie", ce qui toutefois n'enlève rien à leurs mérites sinon tout le contraire, mais explique pourquoi je n'avais pas trouvé d'historique français relatif car, à la Restauration, la France "restitua" au Royaume de Piémont-Sardaigne toutes les archives relatives aux troupes levées en Piémont.